

## TITO ET LES OISEAUX

GUSTAVO STEINBERG, GABRIEL BITAR ET ANDRÉ CATOTO DIAS

*Une épidémie menace le monde. Un inventeur en herbe tente de le sauver...  
Ce thriller coloré confirme la vitalité du cinéma d'animation brésilien.*



Tito, 10 ans, est fier d'avoir eu un papa inventeur. «*La peur se transmet par les idées*», disait celui-ci à son fils, avant de devoir quitter la maison après l'explosion de sa machine qui utilise le langage des... pigeons. Malgré l'inquiétude de sa mère, le garçon décide de continuer les recherches paternelles, surtout lorsqu'un mal étrange se répand sur le monde : une épidémie pétrifie, au sens littéral, la population. Aidé par des petits copains aussi courageux que lui, Tito sauvera-t-il le monde ? Et pourquoi un homme d'affaires s'intéresse-t-il, soudain, à l'inventeur en herbe ?

Le cinéma d'animation brésilien réserve régulièrement de belles surprises, et voilà encore un film étonnant. Avec un scénario politique accessible au jeune public, il met en garde contre ces hommes qui font commerce de l'insé-

curité pour prendre le pouvoir médiatique ou s'enrichir en vendant des logements dans des quartiers fermés et sécurisés – c'est justement le cas au Brésil. Ce véritable thriller, à peine teinté d'anticipation, angoissant quand il le faut, apprendra aussi aux enfants que la solidarité reste le meilleur antidote contre la peur des autres ou de l'avenir. Esthétiquement, *Tito et les Oiseaux* prône, en toute logique, la liberté et le mélange : des rivières de couleurs, des plus sombres aux plus vives, noir encre, bleu nuit et jaune safran, en mouvement perpétuel, inondent l'écran. Le film semble se dessiner sous nos yeux, porté par une musique d'un lyrisme que Danny Elfman, le compositeur de Tim Burton, ne renierait pas. – **G.O.**

| *Tito e os Pássaros*, film d'animation brésilien (1h13) | Scénario : G. Steinberg et Eduardo Benaim.



La solidarité, seule arme pour sauver la planète ?

## Tito et les oiseaux

mercredi 03 avril 2019



*Tito et les oiseaux* de Gustavo Steinberg et Gabriel Bitar.

À partir de 7 ans.

Sortie le 3 avril

Tito est petit mais il est vaillant. Rien que pour cela, on pourrait le jumeler avec Kirikou. Rapport à son homologue africain, Tito vit de l'autre côté de l'océan, à Sao Paulo. Pas dans un village donc, mais dans une mégalopole en proie à la peur distillée par les infos qui tournent en boucle, relayées par des Cassandra sans foi ni loi, marchands de frousse animés par l'audimat. Or, le père de Tito, inventeur porté disparu, a bien fait la leçon à son fils : « Le pire fléau du monde, c'est la peur. » « Voilà comment elle a contaminé le monde » prévient Tito en guise de préambule. Vaste programme. Et sacré film. Magnifique parabole sur une époque plombée par la trouille et la bêtise qui transforme l'Humanité en un vaste troupeau de veaux promis à l'abattoir. Il en suffit d'un, en l'occurrence Tito, pour renverser la vapeur. Le gamin ne parle pas aux oiseaux, mais sait les écouter. Et ça a son importance. Son père encore, lui a bien dit que les hiboux annonçaient les séismes, que les corbeaux prévenaient des incendies, etc. (ce qui est vrai : on a vérifié !). Aidé par les pigeons, Tito s'en va enrayer une épidémie d'effroi. La démonstration est édifiante. Le film est magnifique. Singulier, aussi. A l'opposé des canons esthétiques en vigueur. Le graphisme est à base de peinture à l'huile intégrée à une animation numérique. En résulte une image à la fois artisanale et soignée, invitant au voyage et à la réflexion, insufflant du rêve dans un univers cauchemardesque –rassurez-vous, à la fin, c'est le rêve qui l'emporte.

MERCREDI 3 AVRIL 2019

## TITO ET LES OISEAUX

DE GUSTAVO STEINBERG,  
GABRIEL BITAR ET ANDRÉ  
CATOTO DIAS. 1 H 13.

17/20

Depuis que son inventeur de père a disparu, viré par sa mère, Tito n'a de cesse de construire une machine capable de comprendre le langage des oiseaux, eux qui préviennent de moult dangers à venir comme les incendies, les tremblements de terre, les guerres, etc. La chose lui serait d'autant plus utile qu'une



peur infondée contamine le monde entier, alimentée par un présentateur vedette au cynisme consommé.

Le message sous-jacent de ce dessin animé brésilien est aussi limpide que pertinent, loin des canons habituels des films « tout public ». Le graphisme, à base de traits à la peinture à l'huile, souligne un univers à la fois poétique et cauchemardesque. Ceci ajouté à l'intelligence du propos en fait un long-métrage formidable, à recommander à tous les enfants, mais aussi aux adultes en quête de singularité, en l'occurrence d'un cinéma d'animation non formaté. **C. Ca.**

# L'OBS

MERCREDI 3 AVRIL 2019

## ♥♥♥ Tito et les Oiseaux

• Film d'animation brésilien de Gustavo Steinberg et Gabriel Bitar. Avec les voix de Denise Fraga, Mateus Solano (1 h 13).



Dans un futur proche, le Brésil vit sous le joug autocrate d'un magnat de la presse et la terreur d'un virus qui pétrifie le genre humain. Seul le jeune Tito tente, comme son père autrefois, de résister en trouvant auprès des oiseaux le secret de l'harmonie perdue. Le scénario, bien qu'écrit avant son élection, évoque sans équivoque le régime de Jair Bolsonaro. Quant à l'animation, entre la ligne accidentée du dessin, les traits rageurs de gouache qui sculptent le décor et la gamme chromatique où dominent rouges, jaunes et noirs profonds, elle distille à l'écran une redoutable sensation d'inquiétude. Une fable picturale et politique, idéale pour dénoncer auprès du jeune public les dérives totalitaires qui resurgissent un peu partout.

Xavier Leherpeur

# Tito et les oiseaux (Tito e os pássaros)

de Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar et André Catoto

ANTICIPATION  
Famille

Dans un monde où la peur se propage comme une maladie, le petit Tito cherche un moyen de sauver l'humanité. Un film d'animation dystopique ouvert à l'espoir, qui offre une réflexion intéressante sur l'état d'alerte permanent qui affecte nos sociétés.



© Bits Prod.

★★★ Le climat de terreur qui pèse sur la ville de São Paulo a inspiré le film d'animation du trio de réalisateurs brésiliens Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar et André Catoto, auteurs d'une histoire à même de faire réfléchir les enfants, mais aussi les adultes, sur des thèmes de plus en plus actuels : la ségrégation sociale et la peur de l'autre. La crainte est représentée comme une épidémie contagieuse, qui paralyse les gens jusqu'au point de les anéantir en tant qu'êtres humains - cela, en les pétrifiant littéralement. L'univers de *Tito et les oiseaux* est le produit de l'intégration d'animations numériques à la peinture à l'huile. Les coups de pinceau très nets, les arrière-plans qui se déforment au fur et à mesure que l'épidémie se propage, rappellent l'esthétique de l'expressionnisme allemand et nous transmettent visuellement le sentiment d'angoisse qui frappe la ville. Ce monde apocalyptique n'est pas si différent du nôtre, où des murs censés nous protéger des autres se multiplient, et où règne la culture de la peur. Les médias qui contribuent à sa diffusion sont personnifiés ici par le méchant du film, le père de Théo, riche entrepreneur qui, dans son émission télévisée, vante les mérites d'une invention supposée éloigner les humains dangereux et les pigeons : les oiseaux les plus proches des habitants des villes, et pourtant les plus rejetés, toujours présents dans le film, comme symboles des parias de la société mais aussi comme protecteurs de Tito. Le regard de l'enfant, libre de préjugés, nous révélera que le remède à la peur réside dans la compréhension du langage des pigeons - ce seront justement ces oiseaux discriminés qui sauveront le monde. **\_M.G.**

## ◆ GÉNÉRIQUE

**Avec les voix originales de :** Pedro Henrique (Tito), Denise Fraga (Rosa), Mateus Solano (Alaor Souza), Matheus Nachtergaele (le docteur Rufos).

**Scénario :** Eduardo Benaim et Gustavo Steinberg **Montage :** Vania Debs, Thiago Ozelami et Nina Senra **Animation :** Chico Bela et Vini Wolf **Musique :** Ruben Feffer et Gustavo Kurlat **Décors :** Gabriel Bitar, Paulo Torinno et Vini Wolf **Dir. artistique :** Chico Bela et Vini Wolf **Casting :** Melissa Garcia et Cassia Guindo **Production :** Bits Produções **Production associée :** NIP **Producteurs :** Daniel Greco, Felipe Sabino et Gustavo Steinberg **Distributeur :** Damned Films.

73 minutes. Brésil, 2018  
Sortie France : 3 avril 2019

## ◆ RÉSUMÉ

Tito a 10 ans et vit seul avec sa mère Rosa. Son père Rufus a quitté la maison après que son invention pour interpréter le chant des oiseaux a explosé, tuant presque son fils. Une étrange épidémie qui transforme les gens en pierre chaque fois qu'ils ont peur commence à se propager dans la ville. Tito reconstruit la machine de son père pour la présenter au concours d'inventions de l'école, mais elle aussi explose. Ensuite, Tito et son amie Sarah se rendent chez Theo, le garçon le plus riche de l'école. Ils y regardent l'émission télévisée de son père, qui vend des appareils de sécurité pour protéger les habitants des risques de la vie urbaine.

**SUITE...** Alors que l'épidémie s'étend au monde entier, Rufus travaille dans un laboratoire de recherche et invente une nouvelle machine pour démontrer sa théorie selon laquelle les oiseaux pourront sauver l'humanité. Tito et Sarah vont à l'hôpital pour chercher leur ami Buiú, qui a été transformé en pierre par la maladie. Lorsqu'un pigeon arrive et commence à chanter, les bras et les jambes de Buiú réapparaissent. Tito découvre ainsi que le remède à l'épidémie pourrait être lié aux recherches de son père et, aidé par ses amis, répare sa machine, qui cependant ne fonctionne pas. Les quatre enfants se rendent alors au centre de recherche, où ils trouvent celle créée par Rufus. Une fois entré dans la machine, Tito comprend que le chant des pigeons a le pouvoir de rappeler aux humains comment surmonter la peur. Il parvient enfin à sauver son monde.

Visa d'exploitation : 150483. Format : Scope - Couleur - Son : Dolby SRD. 80 copies (vo / vf).

# « Tito et les oiseaux » : Comment le Brésil s'envole vers les sommets de l'animation

**CONTE** L'animation brésilienne témoigne de son dynamisme avec le film politique et poétique « Tito et les oiseaux » en salle le 3 avril

Publié le 02/04/19 à 15h15



« Tito et les oiseaux » met en scène un gamin qui tente de sauver ses concitoyens d'une étrange maladie provoquée par la peur.

Ce film d'animation brésilien prend la forme d'une fable pour évoquer la situation sociale et politique du pays.

Les thèmes abordés par ce film magnifique sont universels.

Le Brésil crée une nouvelle fois la surprise avec Tito et les oiseaux, conte d'animation du trio Gustavo Steinberg, Gabriel Bitar et André Catoto. Dans la lignée du magique Le garçon et le monde d'Alê Abreu, les auteurs livrent une fable politique et poétique découverte au Festival d'Annecy qui célébrait l'animation de ce pays en 2018.

Tito, gamin dont le père a disparu mystérieusement, tente de sauver le monde d'une étrange maladie qui transforme les gens en pierre quand ils sont effrayés. « Le film aborde le thème de la peur et du chaos social », précise Gabriel Bitar dans le dossier de presse. 20 Minutes explique en quoi cette œuvre magnifique est profondément ancrée dans la réalité d'un Brésil tombé sous la coupe d'un pouvoir l'extrême droite, entre autres influences.

São Paulo, lieu de cauchemar

Contrairement à l'amusante saga Rio des studios Blue Sky, les auteurs ne dépeignent pas un Brésil de carte postale tel que l'imaginent les touristes. Ils plongent dans leur ville de São Pau

Peur sur la ville

Dès les premières images du film, le ton est donné. La mère du héros est tétanisée devant la télévision par le discours alarmiste d'un politicien. Le méchant de Tito et les oiseaux a tout d'un dictateur qui entretient savamment les angoisses de la population comme dans la réalité. « Au Brésil, le rêve d'une société démocratique est en train de s'effondrer, non pas à cause de périls réels mais de dangers imaginaires », soutient Gabriel Bitar.

Peinture à l'huile et numérique

Pour traduire les terreurs des personnages mais aussi la richesse de l'univers des enfants et des oiseaux qui aident le héros, les auteurs ont trouvé un style qui puisse plaire aux adultes comme aux enfants. « Nous avons pensé à faire tout le film en peinture à l'huile avant de finalement décider d'y intégrer des animations numériques », se souvient Gabriel Bitar. La beauté plastique de Tito et les oiseaux et son originalité visuelle laissent le spectateur bouché bée.

Il n'empêche que c'est bien la peinture qui donne son look si particulier au film, inspiré des toiles des peintres expressionnistes allemands Karl Schmidt-Rottluf ou George Grosz, immédiatement reconnaissables et dont les thèmes sont, comme ici, universels.